

ment toujours consciencieux, souvent supérieur, un si grand relief, et l'on ne peut pas rappeler les noms des Jackson, des Sewell, des Landry, des LaRue, des Lemieux, des Verge, des Simard, des Vallée, des Ahern, sans y adjoindre celui de Laurent Catellier, le dernier représentant d'une brillante période de l'histoire de la faculté de médecine de Laval.

Né en 1839, médecin en 1863, spécialisé dans les sciences chirurgicales après plusieurs années d'études en Europe, Laurent Catellier entre dans l'enseignement universitaire en 1870, chargé du cours d'anatomie pratique, puis plus tard de la médecine opératoire pour enfin, en 1882, monter dans la chaire de Pathologie externe qu'il occupe depuis 25 années avec une maîtrise et un éclat remarquable.

Il fut en effet un excellent professeur. Méthodique, précis, d'une vaste érudition avec un sens pratique très sûr, il excellait, dans une exposition claire et lumineuse de son sujet, à mettre en vedette le fait saillant qu'il fallait retenir, et cela dans de petites phrases substantielles avec les mots piquants qui aiguillaient l'esprit, coupées ici et là de réflexions originales qui retenaient l'attention sans la fatiguer, et sur lesquelles flottait un léger scepticisme d'homme instruit et désabusé des médications surement curatrices qui n'avaient pas toujours tenu toutes leurs promesses. Naturel, avec beaucoup de bonhomie, sans aucune prétention à l'éloquence, il tenait son auditoire sous le charme et l'instruisait sans effort en l'intéressant.

Il eut toujours une grande influence sur ses élèves. On le savait d'une probité scientifique indiscutée, et ses opinions médicales toujours appuyées sur les acquisitions scientifiques les plus modernes avaient pour eux la valeur d'un axiôme. Ses éminentes qualités de professeur étaient encore plus manifestes si possible dans le cadre de la clinique chirurgicale. Il faut avoir assisté à ses leçons cliniques données à l'Hôpital de la Marine, où il fut médecin-résident pendant 27 années, pour pouvoir juger pleine-